

Elene DAVITIDZE
Léonor MAYOUX
Matthias MERCIER

ENTREMÊLEMENT

Tirer les fils de la cohabitation



Effondrement - L'architecture du vivant

Théorie de l'architecture _ Travaux dirigés

Année universitaire : 2018/2019

Sous la direction de Philippe Villien

Encadrement du TD :

Géraldine Perrodin

SOMMAIRE :

- Corpus de textes : Hundertwasser	4-5
- Introduction	6
- Problématique	7
- Concepts :	
- Espace négatif	8-9
- Tissage	10-11
- Architecture de l'espace capable	12-14
- Conclusion	15
- Bibliographie	16

CORPUS DE TEXTES HUNDERTWASSER

Le texte, Une utopie pour les villes concrètes, est un discours prononcé par Hundertwasser en 1983 à l'occasion de l'exposition internationale horticole de Munich. Cette exposition rassembla vingt-trois pays autour de jardins, paysages, aménagés pour l'exposition. C'est au cours de cette édition que sont abordées pour la première fois les problématiques liées à la protection de la nature et de l'environnement. Une prise de conscience a également lieu en Autriche : le groupe écologique entre pour la première fois dans un parlement régional en 1982, puis national en 1986.

Dans son discours, Hundertwasser parle d'un rapport de force entre l'homme et la Nature qu'il est nécessaire d'inverser. Il fait par le texte, une sorte de procès dans lequel il pointe la responsabilité de l'homme qui est « le parasite le plus dangereux qui ait jamais dévasté la terre ». En effet, l'homme semble ne pas avoir de conscience de l'effet néfaste qu'il peut avoir sur la Nature : « Il dispose soudain de quantité d'énergie (...) qu'il gaspille comme un barbare ou utilise sans égards pour détruire l'environnement et ses propres frères ».

C'est dans cette folie consummatrice

qu'il a profondément abîmé son environnement et maintenant, en recherche d'une qualité de vie meilleure, fuit « là où la nature est encore intacte, vierge et pour y parvenir, détruit tout au passage ». A en voir l'état de la ville « désert, aussi bien au sens esthétique, psychologique et écologique du terme », il appelle à « un médecin de l'architecture » qui pourrait rétablir un équilibre entre les systèmes de Nature et de Ville.

Pour cela, Hundertwasser cite deux actions, réalisables par tous :
-Il est important de laisser de la place à une végétation « spontanée » comme « L'arbre locataire ». C'est un symbole visible et respecté de tous, « comme un bout de terre natale retrouvée », faisant parti d'un « paysage naturel », qu'il est important de préserver.
-L'habitat, qui est la troisième peau de l'homme (après l'épiderme et le vêtements), doit être le lieu de l'expression de la créativité : par l'intermédiaire du droit à la fenêtre, l'homme est alors libre de décorer la façade de son logis.

Il invite les habitants des villes, dont il pointe la responsabilité collective, à agir par l'intermédiaire de ces « irrégularités non maîtrisées (...) qui se complètent réciproquement ».

Citations :

« Nous devons conclure un traité de paix avec la nature »

« Le paradis on ne peut le réaliser que soit même, par sa propre créativité, en harmonie avec la libre créativité de la nature »

« l'architecture ne se conçoit pas hors la nature, elle est elle-même un être vivant, un être mouvant »

« l'arbre locataire doit être donateur. Il doit être un morceau de végétation spontanée dans le désert anonyme, stérile de la ville »

« L'homme est le parasite le plus dangereux qui ait jamais dévasté la terre »

« Le médecin de l'architecture »

« une fois de plus la nature a été mise sous tutelle »

« nous devons apprendre le langage de la nature afin de communiquer avec elle »

« Nature, art, création c'est la même chose. C'est nous qui les avons séparé »

Mots clés :

Harmonie – Création – Architecture malade – Stérile – Monotone – Anonyme – Végétation spontanée – Irrégularité non maîtrisée

INTRODUCTION

Les villes que nous pratiquons aujourd'hui sont le résultat d'un processus de construction lent, dirigé par l'homme et pour l'homme. Souvent trop denses, elles viennent à grignoter peu à peu les espaces qui les entourent, à savoir le monde rural. Hundertwasser, pointe dans son discours Utopies concrètes pour une ville verte, un paradoxe à l'origine de cette action : « Nous détruisons tout là où nous sommes, ensuite nous fuyons là où la nature est encore intacte, vierge, et, pour y parvenir, nous détruisons tout au passage ».

Cet étalement est un des premiers maillon à l'origine de la théorie de l'effondrement. La préservation de l'ensemble des espèces appartenant au vivant, ainsi que de leurs environnements naturels, est devenue un sujet de préoccupation majeur. En parallèle, l'activité grandissante de nos centres urbains s'est révélée être un aimant pour une faune en recherche d'un cadre de vie protecteur (alimentation, absence de prédateurs,...) Ce sont dans des lieux, bien souvent délaissés (entrepôts, voies ferrées non utilisées, combles, souterrains) , que la ville accueille ses nouveaux habitants. Ainsi, c'est par à ce même phénomène de déploiement, composé de conquête et d'abandons de territoires, que la Nature est entrée, malgré elle, dans la ville. Néanmoins la négociation entre les espèces s'avère être douloureuse : insalubrité, maladies, guettent les premiers occupants des lieux, alors qu'un danger de mort menace bien souvent les espèces animales.

Quels seraient les espaces capables de réaliser une cohabitation saine et pérenne ? Comment permettre à une faune/flore de s'insérer et de trouver sa place dans les tissus urbains denses et complexes déjà définis par l'homme ? Quels impacts sur notre manière de construire aujourd'hui ?

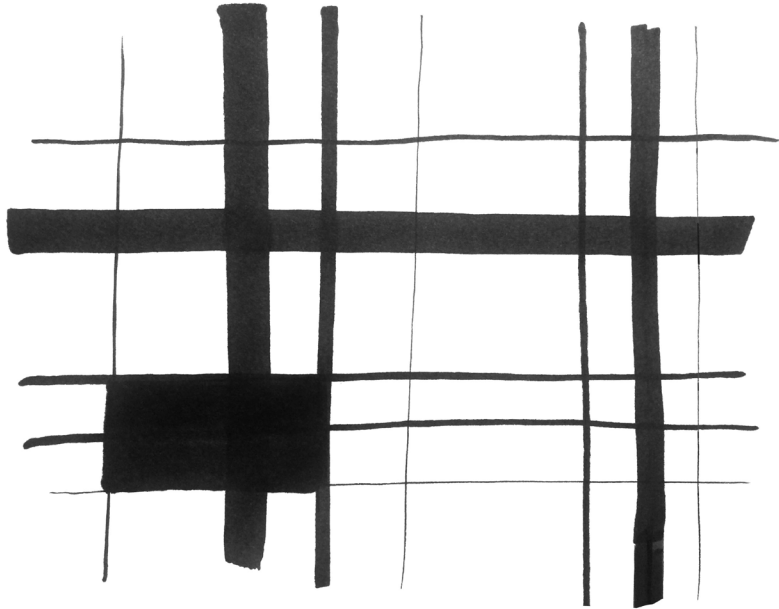
Engagé dans un processus de fabrication de la ville, l'architecte joue un rôle majeur dans la constitution d'espaces pouvant mener à bien une cohabitation, bien qu'hasardeuse et imprévisible par ses formes, devenue aujourd'hui plus que nécessaire.

Vide/Plein	Friche	Propre/sale	Corniche
Respiration	Cimetière	Comble	
Niche	Vision inverse	Egout	
Reclu	Place	Canal	Liant
Dessus/dessous	Pont	Parc	
Square	Porosité	Espace public	Galerie

L'espace capable comme support de la cohabitation?

Petite Ceinture	Caché	Résiduel	Terrain Vague
Espace des possibles	Canivaux	Exposé	
Chute	Toiture	Symbiose	Troncs
Dissimulation	Pieds d'arbre	Trame verte	
Abandonné	Activité	Pigeonnier	
Jardinière	Terre-plein	Continuité	
Spontané	Mobilier urbain		

ESPACE NÉGATIF



Espace théorique : Bâti/ Non bâti
E.Davididze, L.Mayoux, M.Mercier



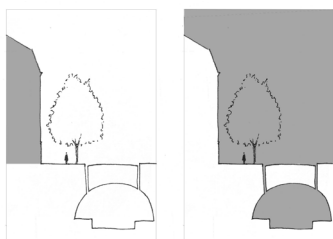
Comment définir l'espace capable, espace en puissance comme support de cohabitation en ville?



Une première lecture consisterait à se pencher sur le couple plein/vide, fréquemment utilisé dans le cadre de l'analyse de composition architecturale. Il définit l'espace par contraste. A l'échelle de la ville, et plus particulièrement dans les métropoles denses, l'espace dit vide, véritable liant de la ville, mais impalpable entre les habitations, s'avère être un bien précieux pour les citoyens. Il s'agit principalement de l'espace public, aujourd'hui au coeur d'un débat concernant la pauvreté de son aménagement et des usages qu'il peut permettre.

Bâti / Non bâti 10ème arrondissement
E.Davidtze, L.Mayoux, M.Mercier

Ces vides sont parfois dispersés de manière stratégique dans la métropole afin d'aérer la ville de manière homogène ou correspondent à des lieux délaissés, abandonnés dans le temps, et ne suivent donc rarement une logique d'organisation spatiale.

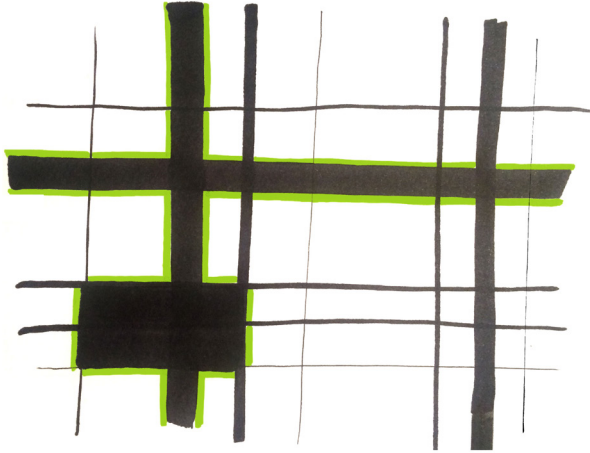


L'espace négatif se définit aussi par opposition à la notion de jugement positif : il englobe l'ensemble des lieux délaissés, rejetés car inconfortables, voir invivables pour les hommes, mais tout de même aménagés. Ces lieux subissent donc une certaine discrimination et sont le résultat d'un jugement de valeur.

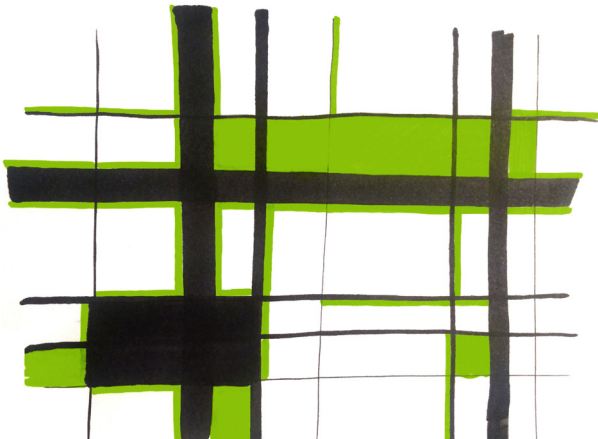
Espace capable
E.Davidtze, L.Mayoux, M.Mercier

En somme, on peut considérer ces espaces négatifs comme un seul même espace, celui des possibles, qui permettrait à La Nature de trouver une vraie place en ville, pour se développer.

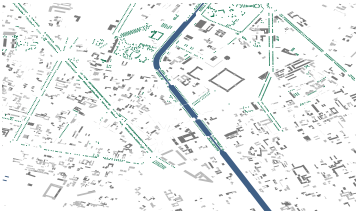
TISSAGE



Espace théorique : Continuités végétales existantes



Espace théorique : Nouvelles continuités végétales
E.Davidtze, L.Mayoux, M.Mercier



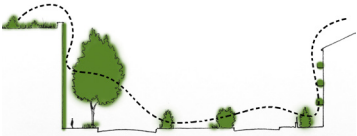
Continuité altimétrique des cimes :
plan des arbres d'alignement et des
immeubles R+3/R+4

E.Davididze, L.Mayoux, M.Mercier

Les espaces apparus en négatif s'avèrent être un atout majeur de la ville pour permettre une cohabitation. Néanmoins la cartographie de ces derniers a mis en évidence leur caractère indépendant.

A l'inverse d'une logique de « remplissage » et une occupation hermétique des espaces capables (créer des zoos, squares,...) il s'agirait de mettre en relation l'ensemble de ses lieux pour les faire fonctionner en réseau..

En effet, une réelle articulation entre ces derniers est un pré-requis pour permettre à une Nature de se développer et de trouver sa place en ville. Par exemple, ce nouveau réseau pourrait permettre à une grande diversité d'espèces animales de se développer, et en sécurité.



Continuité végétale de proche en
proche

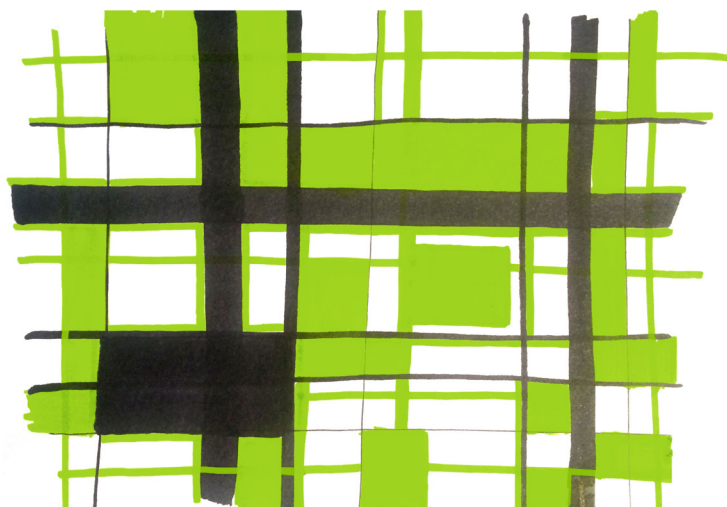
E.Davididze, L.Mayoux, M.Mercier

On peut penser cette articulation à travers la métaphore d'un tissage :

Une grille rigide déjà établie par le bâti, au sein de laquelle s'insérerait un autre réseau, cette fois vert. A l'image d'un tissu, où les fils se chevauchent, et forme un ensemble cohérent, des fils vert, ou continuité végétale, viendraient s'installer, tantôt dessus, tantôt dessous, parfois entre ou collé à la grille déjà existante, sans réellement la découper.

Ce grand tissu alors révélé change aussi la perception que l'on peut se faire de la ville : déplacements, promenades, ou même « dérives », terme employé par les situationnistes.

ARCHITECTURE DE L'ESPACE CAPABLE



Espace théorique : Nouvelles continuités
végétales par l'architecture

E.Davididze, L.Mayoux, M.Mercier



ZAC Bercy, Front de parc de Bercy 1994-2005, Agence Buffi Associés

Quelle place doit jouer l'architecture, et plus particulièrement celle de l'habitat des villes face à l'espace capable, explicité auparavant ? Dernière couche mettant un terme à son expansion, comment les formes traditionnelles d'habitat de nos villes (tours, barres, tissus faubourien dense) peuvent elles jouer le jeu de l'imbrication, en prolongation avec celui du maillage végétal? Plusieurs pistes sont à explorer :

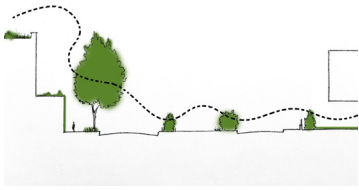
Se laisser traverser par le maillage mis en place: soulever l'architecture et créer une continuité de sol, aménager nos toitures pour les ailés, ou bien créer des respirations végétales en coeur d'îlot, facilement accessible et en continuité avec la rue, abolissant alors les questions de propriétés.

Dans ses compositions, l'architecture pourrait d'avantage prendre appui sur les atouts naturels du site dans lequel elle est inscrite : construire en rive de Parc, de Seine ou de terrains vagues impliquerait alors de créer des connexions fortes avec ces derniers, à l'inverse d'une architecture contemporaine, bien trop souvent « posée là » et hermétique à tout échange.



Musée de la bataille de Valmy, 2011-2015, Pierre-Louis Faloci

Le musée de Valmy de Pierre-Louis Faloci se dissimule complètement dans le paysage. Cette intervention architecturale n'est pas neutre, et comme toute construction impacte son environnement proche. Néanmoins, elle permet tout de même à une faune et une flore locale de se développer librement.



Continuité végétale intégrant
l'architecture
E.Davididze, L.Mayoux, M.Mercier

Autre hypothèse, une cohabitation saine peut aussi se faire sans se voir. Révéler et assumer une cohabitation au sein même de la forme architecturale, jusqu'à présent invisible car non désirée, peut être une attitude contradictoire. Le maillage des surfaces (sol, façade, toiture) rendu possible par la création de continuités végétales peut être une condition suffisante, n'entraînant pas alors de travail sur la forme.

CONCLUSION

Les grandes villes n'ont cessé de s'étendre durant les dernières décennies. Cet étalement a permis une prise de conscience de la rareté de ces espaces naturels, qui se retrouvaient alors de plus en plus éloignés de nos centres urbains. En parallèle, l'émergence d'une conscience écologique collective, face aux changements climatiques que nous observons aujourd'hui, a pour objectif de ressusciter à la Nature les espaces dont nous l'avons privé.

Considérée à chaque échelle, la place de la Nature en ville peut être questionnée et entrer dans un nouveau processus de création. Dans son discours, Hundertwasser insiste sur l'incidence que chaque individu peut porter sur l'environnement urbain.

«Lorsque chacun, dans son secteur, donne une chance à la végétation spontanée, il n'est pas nécessaire de faire de longs voyages pour atteindre le prochain royaume».

Les espaces capables sont probablement notre dernière marche de manoeuvre pour rectifier le tir. Ces derniers peuvent être le lieu d'une transformation profonde de la perception et de l'expérience de la ville, engagée par l'architecte. Composés et maîtrisés, ces espaces deviennent le lieu de potentialités et de ressources pour une meilleure cohabitation entre espèces. En travaillant en continuité, et en diversité, ils ébauchent un maillage écologique, trouvant réellement sa place dans le tissu urbain pratiqué par l'Homme, et non plus dans les chutes qu'il lui a laissées. Nous tendons dès lors vers une ville durable, en mesure d'accueillir la multiplicité des formes de vie qui l'animent.

BIBLIOGRAPHIE

- Hundertwasser, Friedensreich. Discours Utopies concrètes pour une ville verte, Symposium IGA. Munich : 1983
- Charpentreau, Jacques. Le petit square, La Ville Enchanté.
- Paquot, Thierry. Les situationnistes en ville. Collection Archigraphy Poche. Paris : 2015
- Ben Slama, Hanène. Parcours urbains quotidiens. L'habitude dans la perception des ambiances. Université Pierre Mendès-France - Grenoble II, 2007
https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00398948/file/2007_TH_BenSlamaH.pdf
- Le pigeon en ville - Écologie de la réconciliation et gestion de la nature, Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France, 2011
http://www.arb-idf.fr/sites/arb-idf/files/document/ressources/guide-pigeons-natureparif_2011.pdf
- Situation et perspectives de la place de la nature à Paris, 6e atelier «les espaces publics», APUR, 2010
- Gruet, Stéphane. La «nature» de la ville, esquisse d'une philosophie du phénomène urbain. Poiesis : 2017
- Reygrobellet, Bernard. La Nature dans la ville Biodiversité et urbanisme. Avis et rapport du Conseil Economique et Social, 2007

ENSA Paris Belleville

TD de Théorie de l'architecture
Cycle licence, 6ème semestre,
Session 2018/2019
Sous la direction de
Philippe Villien

Encadrement des TD :
Mathilde Bastin
Jérôme Damiens
Géraldine Perrodin
Dinh-Luan Pham
Salomé Rigal
Dimitri Toubanos
Clémence Yon